



Le Jura Libre n° 2852 du jeudi 27 juin 2013

Editorial

Bernard Comment

N'abandonnons aucun rêve

Jura, tu nous as fait rêver

Jura, ton nom nous a fait lutter, il a fait lutter nos pères, nos mères

Jura, tu as été le garnement de la Suisse, son poil à gratter

Puis est venu l'âge de raison

Et le désir de se montrer bon élève

Un bon élève un peu banal comme tous les bons élèves

Mais nous continuons, Jura, de croire en ta force

Et de croire en toi dans toute l'extension de ton territoire,

Ces monts et vallées qui ont accueilli une langue,

Ces districts qui se sont opposés, qui se sont peut-être haïs

Et qui parviennent aujourd'hui à une nouvelle époque où l'on ne sait plus le motif des haines

Où l'on sent bien plus fortement qu'on est du même bois

Et qu'il est temps de faire une solide forêt avec ce bois.

Récemment, l'écrivain italien Erri de Luca disait qu'il faudrait renverser la carte de la terre

Et mettre le sud en haut, le nord en bas

Inverser les choses, inverser la représentation du monde.

Alors oui, pourquoi ne pas faire du sud le nord et du nord le sud ?

Abolir ces clivages et se dire, Jura d'ailleurs, Jura sud, Jura nord, nous t'aimons,

Nous t'aimons malgré tes emportements à quatre sous, malgré tes esprits de clocher

Nous t'aimons pour la puissance de tes habitants,

Leur puissance de conviction, quelle qu'elle soit.

Jura, nous t'avons connu comme terre de naissance et terre de formation,

Nous sommes attachés à toi, tu nous as fait vivre des heures et des pages d'histoire chaude

Dans une Suisse au sang froid, et cette chaleur nous attache à toi.

Nous avons aimé tes luttes, mais le temps est venu, aujourd'hui, de se tendre la main,

Et d'être ensemble, enfin, sud et nord, ce mauvais élève qui force le respect,

Et ce ferment d'un avenir ouvert au-delà de nos frontières élargies,

Vers le reste de la Suisse, vers la France voisine aussi.

Jura... Il jura ? Oui, il jura... Le temps est venu de tenir parole.

Jurons de vivre ensemble. Car il n'y a aucune bonne raison durable et sérieuse pour le contraire.

Demain, soyons ensemble porteurs de ces rêves qui nous ont fait grandir. Faisons grandir l'espoir et la joie autour de nous. N'abandonnons aucun rêve.

Bernard Comment, écrivain jurassien né à Porrentruy le 20 avril 1960, romancier et essayiste, Paris. Nommé au grade d'officier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2010, Prix Goncourt de la nouvelle en 2011 pour *Tout passe*. Texte rédigé pour la Fête des Fédérations du samedi 15 juin 2013 à Moutier.